

ZEMBROCAL (le retour)

Journal épisodique d'expression libre des personnels ONF de la Réunion

📁 **Edito** Pendant un temps aligné sur des positions nationales, le mot d'ordre était boycott. Résultat : lors de la dernière réunion du G20, pas un mot sur l'absence de dialogue social à l'ONF Réunion. A contrario, notre DG, au travers de son porte-voix, a remis en route le bon vieux clientélisme : pour 3 bons points, t'as une image pieuse ; pour 3 images, un arrangement local, et à partir de 2 arrangements, t'as 50 € de PSR.

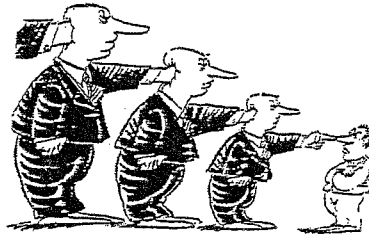
Ce que nous vivons en ce moment n'est pas sans rappeler la politique des maîtres de forge. A une nuance près, la crise est là : si à l'époque, l'importance des cadres se mesurait à la taille de leurs villas de fonction (quoique encore valable à la Réunion), aujourd'hui, plus modestement, c'est le portable qui fait office de galon.

Ceci étant, qui n'a pas été reçu par not'bon maître pour se voir promettre un petit quelque chose ? Un exemple parmi tant d'autres, la gestion des logements de fonction (voir par ailleurs).

Auparavant, les fonctionnaires avaient des devoirs et en contrepartie bénéficiaient d'un certain nombre de droits attribués en fonction de règles préétablies. Maintenant, tout relève du bon vouloir d'un chef local qui, en échange de l'application à la lettre des consignes de son mentor, a les mains libres pour distribuer à sa guise prébendes et réprimandes. Un petit bémol cependant, le mot d'ordre local est : surtout pas de vagues !

Il devient donc urgent de relever la tête, de faire face, et non plus de faire fesse, car comme dit le proverbe BOER : « l'autruche qui fourre sa tête dans le sable expose son arrière-train aux pires outrages ».

Bonne lecture !



❖* **Le poste de responsable de l'Atelier-Bois.** En 2007, mis en appel de candidature non logé, ouvert aux TO et aux TSF (un TO local semblait alors intéressé). Finalement, il n'y a que des candidats TSF : il est attribué à l'un d'entre eux.

En 2009, suite à la création de l'agence Travaux, il est proposé aux TSF et aux B administratifs, toujours non logé, et basé à Saint Denis. Un candidat fonctionnaire se déclare ; il est déjà responsable d'un Atelier-Bois en métropole : chouette, ses compétences vont pouvoir être utiles localement ! Mais non, ça n'intéresse pas nos directeurs locaux ; il n'a pas le bon grade, paraît-il...mais surtout ce poste est réservé à un contractuel local, recruté sur des compétences toutes autres voici quelques années ; il va ainsi changer d'emploi pour la 3^{ème} fois en 2 ans. Aux dernières nouvelles, le poste va être logé !!! Et à Bourg Murat, à 75 km de l'atelier ! Certainement pour améliorer son fonctionnement et mieux honorer notre certification ISO 14001, mettant ainsi une voiture de plus dans le flot impressionnant du transport individuel sur notre belle île...

Aucun grief à toi, cher collègue, et toute notre sympathie « Solidaires ». Tu n'es que la victime d'une gestion vraiment très opaque de notre direction. Et c'est d'autant plus facile que tu es contractuel...

❖❖* **Et encore plus fort.** En 2008, le poste d'agent patrimonial du Tampon paraît vacant, logé à la maison forestière de la Plaine des Cafres. A la CAP d'octobre 2008, il est attribué à un collègue de métropole ; celui-ci reçoit l'arrêté de nomination de la Direction Générale et les félicitations de son DRH local. Il prépare son déménagement et organise sa vie familiale pour aborder le mieux possible ce grand changement.

C'est à ce moment là qu'arrive le contre-ordre qui annule les décisions précitées : ce poste n'existe plus ! Il a été redéployé pour un poste tuilé de conducteur de travaux qui occupe le logement... La Réunion est vraiment très très loin...et les informations sont peut-être encore véhiculées à la rame ?

CHICAGO?



☑ « **LUCKY** », le chanceux ! Ah ! qu'il est bon de faire un plan de formation quand il se résume à attendre dans son fauteuil le programme du CNFF et les formations interministérielles. Merci Learni !

Nous, on a Lucky Luc qui transmet les mail plus vite que son ombre. Aussitôt dans sa boîte, aussitôt dans la vôtre, et même si vous l'avez déjà reçu de la DRH/Paris, il vous le renvoie ; si bien qu'on peut dire qu'il tire plus vite que son ombre, puisque vous l'avez avant même qu'il ne vous le



transmet !!!

Que dire aussi de tous ces textes sortis tout droit du JO et des circulaires ministérielles qui nous arrivent sans analyse, sans synthèse ? A-t-on le temps, chacun d'entre nous, de lire 30 pages sur la mobilité des fonctionnaires ? Vous, Non ! mais Lucky Luc, Oui !
Na ! Na ! Na !!! pas pour vous instruire.

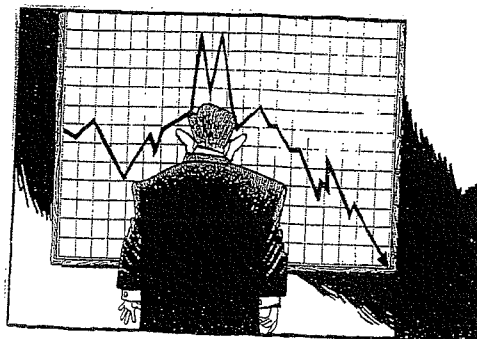
N'oubliez pas que : « *La formation à l'ONF permet le maintien des capacités et le développement des compétences des personnels* ». Ici, on l'a bel et bien oublié. Il y a eu en formation 2009 autant de jours pour les cadres que pour les B ou les C... d'après nos informations ; mais il est vrai que nous sommes peu informés efficacement. Ne parlons pas des formations en métropole, c'est encore plus flagrant !

Assez de mauvaises plaisanteries : comment voulez vous qu'un responsable des ressources humaines sache les besoins des gens de bureau et de terrain ? Le principe dominant chez notre DRH semble être : on ne me demande rien, je ne fais rien... Ne pas déranger, SVP.

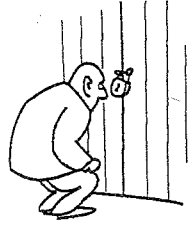
Pour le terrain, il faudrait savoir ce qu'ils font au fond des bois de couleurs : ils auraient besoin de formations ? De remise à niveau ? Parce qu'ils vont être dans un mois Agent Patrimonial, RUP, adjoint de RUP à plein temps ? Vous ne voudriez pas qu'il puissent discuter milieux naturels, auto-écologie des pieds de bois, conservation des espèces et encore moins argumenter sur la production de bois à la Réunion, sur notre gestion, mieux, sur notre cœur de métier, avec les agents du Parc National qui vont débarquer en juin prochain forts d'un an de formation spécialisée Réunion ?

A l'ONF Réunion, la concentration des connaissances est préférée à la dilution des savoirs. Qu'on se le dise !

☎ **Les mesures d'économies en 2009.** Nous avons lu avec intérêt les mesures pour faire face aux difficultés financières : impression recto/verso, noir et blanc programmé les imprimantes couleurs, utilisation raisonnée des climatiseurs, affranchissement au tarif économique, suppression de nombreuses délégations de signature... Les mêmes cadres qui nous envoient ces consignes continuent à voyager en première classe vers la métropole. Nous connaissons tous la différence sur le billet d'avion... Aucune illégalité, bien sûr ; mais c'est certainement cela, le fameux esprit d'entreprise.



✂ **Le forum technique.** Nous devons tous nous retrouver aux Makes le 26 novembre pour « forumer » sur la restauration écologique. La date était réservée sur nos agendas depuis longtemps ! Un bref communiqué nous annonce son annulation, sans explication. Il semblerait que tout s'est écroulé au moment où une personne pressentie pour encadrer, déjà bien occupée par ailleurs, a fait défaut. On est en droit de se poser des questions sur l'implication de l'organisateur.



Revue de presse

Le Quotidien de la Réunion - Lundi 16/11/09

Mon beau crypto

Dans Le Quotidien du 31 octobre, il est évoqué le « massacre d'hectares de bois de couleurs endémiques pour le remplacer par des cryptomerias aussi dévastateurs qu'inutiles ».

Calomniez le cryptomeria, il en restera toujours quelque chose ! Permettez cependant que je vous dise que la sylviculture de cette essence a permis de donner du travail à quelques générations de Réunionnais lorsqu'il a fallu reboiser des surfaces défrichées pour les besoins de la culture du géranium, support pendant de longues années de l'économie des hauts de l'île.

Ah ! Braves ouvriers forestiers dévoués à leur métier à la manière des bateliers de la Volga, et payés à l'époque à coup de lance-pierres. Allez au Dimitile ! Vous aurez sous les yeux des centaines d'hectares défrichés par l'homme réunionnais pour assurer sa subsistance. Ces hectares sont restés à leurs propriétaires privés et ont été recouverts, pour l'essentiel, d'*Acacia mearnsii* aux fins de régénération et de protection des sols. Ce que vous verrez au Dimitile, vous pouvez le transposer ailleurs, aux Macques (*) par exemple, où les terres défrichées ont été acquises par la collectivité et recouvertes, pour une infime partie (de l'ordre de trois mille hectares sur l'ensemble de la Réunion), par du cryptomeria.

Lors de l'ouverture de la piste de lutte contre incendie Macques/Tévelave j'ai pu mettre à jour des fours qui servaient à la distillation du géranium au sein même de la tamariniaie reconstituée. Je ne m'étendrai pas sur l'utilité du cryptomeria. Personnellement, pour la confection de mon plafond, j'ai exi-



gé de mon menuisier qu'il soit réalisé en cryptomeria. Depuis presque dix ans je n'ai constaté d'attaques d'aucune sorte et en particulier des termites. Je ne vois pas en quoi un arbre aussi majestueux que le cryptomeria, qui peut rendre service dans la construction, peut-être qualifié de dévastateur et d'inutile.

Inutile et dévastatrice : la canne à sucre, culture subventionnée à mort, nécessitant des quantités faramineuses d'engrais et de pesticides, tenue à bout de bras par les petits planteurs usés à l'heure de la retraite à 300 €/mois, employeurs de remisâtes quand ce n'est pas du personnel en situation irrégulière.

Bien sûr, les contempteurs du cryptomeria, à défaut d'autres choses, ont trouvé de nouveaux arguments de dénigrement. Le cryptomeria gâche le paysage (Brandie du parc national). Votre collaboratrice, dans Le Quotidien du 5/11/2009,

en rajoute même une couche : il est « sinistré ». « Vanderbilt » s'étaient extasiés devant le peuplement de cryptomeria des Macques des touristes allemands que j'y avais côtoyés. Eh oui ! Nous travaillons aussi un peu pour les touristes.

Le cryptomeria est catégorisé quasi menacé par l'AUCUN. A La Réunion, il est irrémédiablement condamné et disparaîtra du paysage. Mais le gâchis sera surtout pour les Réunionnais. Je suis certainement le dernier à défendre le cryptomeria : « S'il en demeure dix, je serai le dixième ; et s'il n'en reste qu'un, je serais celui-là ».

R. Clain
(fier ex-technicien ONF)

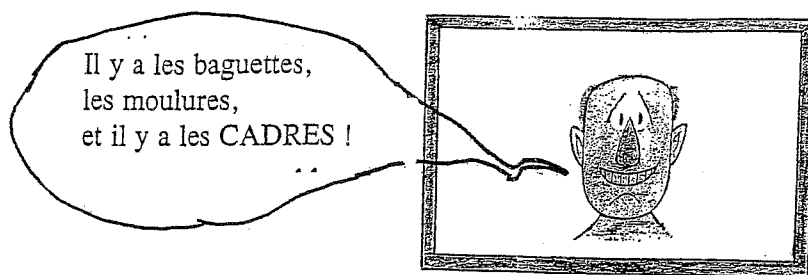
J'écris les Macques en vertu d'une vieille écriture que j'ai vue sur de très vieilles cartes, en référence sans doute à d'anciennes plantations de lin (manque : masse cannelée avec laquelle on écrasait le chanvre et le lin, nous dit le Petit Larousse) et non les Mares référence aux makis de Madagascar dont je ne vois pas ce qui pourrait justifier de leur présence en cet endroit.

NDLR : Encore un zélateur qui n'a pas fait le deuil de sa retraite ! A force d'être écologiquement incorrects, ces « anciens » nostalgiques vont finir par croire qu'ils sont éternels... Merci, Raymond !

■ L'attribution des maisons forestières. S'il y a un domaine opaque, c'est bien celui-ci. Sur quels critères clairs et honnêtes les maisons sont-elles attribuées ?

Ainsi les postes de conducteurs de travaux ont été mis en appel de candidature non logés, des fois qu'un poste logé intéresse un candidat métropolitain. Ce n'est qu'après la nomination d'emplois tuilés locaux que certains postes ont été logés. Les maisons forestières semblent servir d'appât, pour des personnes prêchoisies.

Quant à la maison forestière qu'occupait l'ancien directeur régional adjoint, il a été répondu à un TSF candidat que ce logement était « *proposée aux cadres, comme cela a toujours été le cas* ». Mais pas n'importe quel cadre, les CATE semblent écartés de la proposition. Moralité : cette maison est réservée à ceux qui ont le plus de moyens pour se payer un loyer.



☒ En vrac dans la marmite. Une même tâche de secrétariat peut être réalisée par un fonctionnaire, par un ouvrier ou par un contrat d'insertion. Sur l'organigramme 2010, le service Bois est officiellement séparé du service Travaux, certainement pour respecter les consignes de Paris ; mais tout le monde sait qu'il s'agit du même service et des mêmes personnes ! Les réservations du centre de vacances de l'Ermitage qui étaient gérées par une ouvrière le sont aujourd'hui par une fonctionnaire de catégorie B. Un scooter très pratique pour les déplacements urbains est remplacé par une voiture. Le standard n'est plus assuré quand son titulaire est absent. Le répondeur téléphonique vous renseigne encore sur la scierie fermée depuis 2006. Ainsi va l'ONF à la Réunion : on a tellement l'habitude de vivre des bizarreries qu'on finit par les banaliser. Mais dès que Zembrocal tend l'oreille, les pages se remplissent ! Ne partez surtout pas en vacances, vous êtes sûr de rater un épisode.

Vous connaissez des anecdotes, des anomalies, des magouilles, des injustices ; vous n'avez plus envie de les taire. Alors confiez-les à vos représentants syndicaux préférés, quelles que soient leurs étiquettes. Elles alimenteront ainsi de prochains numéros de votre revue déjà préférée, ZEMBROCAL !!!



Joyeux Noël sous les flamboyants, bon réveillon au bord du lagon, et à l'année prochaine !